

HILAS et ZÉLIS

PASTORALE en UN ACTE

Par exprès Commandement de SA MAJESTÉ

VOISENON, Claude-Henri de Fusée
de (1708-1775)

1763

HILAS et ZÉLIS

PASTORALE en UN ACTE

Par exprès Commandement de SA MAJESTÉ

Les Paroles sont du Sieur *** ; La
Musique du Sieur de Bury
Surintendant de la Musique du
Roi, Les Ballets sont de la
Composition des Sieurs Laval
Père et Fils, Maîtres des Ballets de
Sa Majesté.

M. DCC. LXIII.

ACTEURS DES CHOEURS.

LES DEMOISELLES,

Cannavas,
Godoneche.
Chevremont.
Bertin.
Aubert.
Dubois Cadette.
Bouillon.
Favier.

LES SIEURS,

Joguet.
Guerin.
Levêque.
Bosquillon.
Abraham,
Caze,
Lebegue,
Bazire.
Doublet.
Camus l'Ainé
Daigremont.
Charle.
Joly.

PERSONNAGES DANSANTS.

NYMPHES.

La Demoiselle Allard.

La Demoiselle Vestris.

Les Demoiselles Dumonceau, Peslin, Dumiray, Petitot, Lafont,
Saron.

PLAISIRS.

Les Sieurs Laval, Gardel.

Les Sieurs Hyacinte, Dubois, Grosset, Dauberval.

ACTEURS

L'AMOUR, la Demoiselle Dubois L.
ZÉLIS, la Demoiselle Larrivée,
.
HILAS, le sieur Larrivée.
NYMPHES.
Suivants de L'AMOUR.
Choeur DE GNIDIENS ET DE GNIDIENNES.

La Scène est à Gnide.

SCÈNE PREMIÈRE. L'Amour, Zélis

Le Théâtre représente un lieu champêtre ; on voit au milieu un autel rustique.

ZÉLIS.

Vous, qui soumettez les Dieux et les Mortels,
Dieu du bonheur, âme de la nature,
Amour, je n'offrirai des vœux qu'à vos autels ;
C'est Hilas qui vous les assure.

L'AMOUR.

5 Hilas peut-il inspirer de l'amour ?
Dès le moment de sa naissance
Ses yeux furent fermés à la clarté du jour ;
Comment de la beauté connaît-il la puissance ?

ZÉLIS.

10 Mes premiers sentiments sont nés de son malheur,
Il déplorait son sort, je me plus à l'entendre ;
D'un intérêt trop cher je ne pus me défendre ;
La pitié séduisit mon cœur,
Et le rendit sensible et tendre.

L'AMOUR.

15 De son supplice il vous devra la fin ;
Il va tenir de vous l'éclat de la lumière.
Hilas pourra jouir d'un jour pur et serein,
Puisqu'en aimant il a su plaire.

ZÉLIS.

20 Pour ses yeux étonnés quel spectacle enchanteur !
Quoi, sa félicité deviendrait mon ouvrage ?
Le plaisir de voir son bonheur
M'en fera goûter le partage.

L'AMOUR.

Zélis, un don si précieux
Peut-être de son cœur vous ravira l'hommage :

25 Lorsque mille beautés paraîtront à ses yeux,
S'il allait devenir volage ?

ZÉLIS.

Ce serait un malheur affreux ;
Mais au moins j'aurai l'avantage
De l'avoir rendu plus heureux.

L'AMOUR.

30 Évitez sa présence,
Si vous perdiez son coeur, quand il verra le jour,
Vous seriez sans retour
Victime de son inconstance.

ZÉLIS.

35 J'espère tout de mon amour.
Il verra donc les transports de mon âme,
Et ses yeux animez exprimeront sa flamme.

SCÈNE II.

ZÉLIS, seule.

Témoins de nos premiers serments ;
Paisibles lieux, riant bocage,
Qu'Hilas trouve partout l'image
Du bonheur des amants.
40 Chantez oiseaux, que vos tendres ramages
Soient la peinture de vos feux,
Chantez vos plaisirs amoureux ;
Mais cachez-lui que vous êtes volages.
Dieux ! J'aperçois Hilas,
45 Allons au devant de ses pas.

SCÈNE III.

Zélis, Hilas.

ZÉLIS.

Hilas, je dois parler sans feinte ;
Nous nous aimons, je sens notre félicité ;
Mais l'amour n'est jamais sans crainte ;
Le temps peut amener votre légèreté.

HILAS.

50 Pour rendre ma tendresse extrême
Ai-je besoin d'admirer vos appas ?
C'est un bonheur que je ne connais pas ;
Mais vous parlez, et j'aime.

ZÉLIS.

55 Hilas, vos yeux vont être ouverts ;
Vous allez admirer l'éclat de la nature :
Puissez-vous n'être pas parjure
Au milieu des plaisirs qui vous seront offerts !

Elle sort.

SCÈNE IV.

HILAS seul.

De ce vaste Univers je verrais le spectacle ?
Peut-être c'est un vain espoir.
60 Mais quel Dieu bienfaisant, quel souverain pouvoir
De mes yeux entrouverts vient enlever l'obstacle ?
Que d'objets variés s'offrent de toutes parts !
Quelle douce lumière
Étonne mes esprits, et charme mes regards !
65 Son feu s'étend sur la nature entière.
L'immensité des cieux, leur ordre, leur splendeur
Porte le caractère
De leur suprême Auteur.

On entend une symphonie champêtre.

Quels sons font retentir ce séjour solitaire ?

SCÈNE V.

L'Amour, suivi de Nymphes, Hilas.

On danse.

L'AMOUR.

70 Pour être heureux, jouis de là clarté ;
Vois tous ces objets, nés pour plaire :
C'est le plaisir d'admirer la beauté
Qui fait le prix du jour qui nous éclaire.

Une nymphe danse et tâche de séduire Hilas par les grâces voluptueuses de sa danse.

HILAS.

75 Que tout ce que je vois me surprend et m'enchanté !
Dieux, que de grâces, que d'appas !
Oui, cette Nymphé exprime dans ses pas
Ce que je sens quand Zélis chante.

L'AMOUR.

Si c'était elle ?

HILAS.

80 Non, je ne m'y méprends pas ;
J'éprouverais un trouble extrême,
Je la reconnaîtrais :
Tout décèle l'Amour, tout en porte les traits.
Je vais chercher Zélis, je veux voir ce que j'aime :
Grands Dieux ! Sans ce plaisir, reprenez vos bienfaits.

Il sort, les Nymphes le suivent.

SCÈNE VI.
L'Amour, Zélis.

ZÉLIS.

85 Malgré moi-même, hélas ! J'allais paraître ;
Je ne puis plus longtemps voir mon sort incertain.

L'AMOUR.

La constance d'Hilas fera votre destin.
Montez sur cet autel, sans vous faire connaître.

Zélis se place sur l'autel.

SCÈNE DERNIÈRE.
**L'Amour, Zélis, Hilas, Nymphes, Suivants de
l'Amour, Gnidians et Gnidiennes.**

HILAS.

Dieux, pour trouver Zélis mes soins sont superflus.

L'AMOUR.

Il faut s'adresser à Vénus.

HILAS.

90 Que vois-je ? Quel objet me séduit et m'engage ?
Soleil, voici l'instant où je te rends hommage !

L'AMOUR.

Tu ne vois la clarté que pour être inconstant ;
La lumière des Cieux pour toi va disparaître,
Je vais t'en priver à l'instant.

ZÉLIS.

95 Arrête l'Amour !

HILAS.

Mon coeur n'a pu la méconnaître ;
C'est elle ! C'est Zélis ! Quel transport ! Quel moment !
Ah, quel bonheur pour un amant
Quand le coeur et les yeux confondent leur hommage.

ZÉLIS.

Que ce trouble est flatteur ! Que Zélis le partage !

L'AMOUR.

100 Goûtez une si tendre ardeur,

Vivez dans ce séjour tranquille ;
Je vous le donne pour asile,
Et je choisis le mien dans votre cœur.

ZÉLIS et HILAS.

Formons des chaînes éternelles :
105 Règne, Amour, lance tous tes feux !
Tous nos moments seront heureux,
Ton flambeau nous rendra fidèles.

L'AMOUR.

Que leurs transports animent vos désirs,
Chantez, célébrez ma victoire ;
110 Goûtez tous leurs plaisirs :
Aimez ; c'est en aimant qu'on célèbre ma gloire.

LE CHOEUR.

Que leurs transports animent nos désirs ;
Chantons, etc.

On danse.

ZÉLIS.

Triomphe Amour, jouis de notre hommage :
115 Tu lances dans ces lieux un trait toujours vainqueur.
Les Dieux n'ont rien dans leur grandeur
Du prix de ton esclavage ;
L'Univers leur doit son bonheur ;
Celui des Dieux est ton ouvrage.
120 Triomphe Amour, jouis de notre hommage :
Tu lances dans ces lieux un trait toujours vainqueur.

On danse.

ZÉLIS, alternativement avec le Choeur.

Ne quitte plus, Amour, notre boccage ;
On n'est heureux qu'en suivant tes lois.
Daigne toujours, sous ce riant ombrage,
125 De nos coeurs déterminer le choix.

ZÉLIS, seule.

Un volage
Te fait outrage ;
Un tendre coeur
Fait son bonheur
130 De la constance.

LE CHOEUR.

Dieu des amants, signale ta puissance.

ZÉLIS.

Bannis des coeurs
Les soupirs trompeurs.

135 Ne quitte plus, Amour, notre bocage ;
On n'est heureux qu'en suivant tes lois.

LE CHOEUR.

Daigne toujours, sous ce riant ombrage ;
De nos coeurs déterminer le choix.

ZÉLIS.

Je fais gloire.
De ta victoire :
140 Toi seul remplis mes vœux.

LE PETIT CHOEUR.

Lance, Amour, tes feux.

LE GRAND CHOEUR.

Fais de ces beaux lieux
Le séjour des ris et des jeux.

ZÉLIS et les CHOEURS.

Par tes bienfaits,
145 Règne à jamais.
Ne quitte plus, Amour, notre bocage ;
On n'est heureux qu'en suivant tes lois.
Daigne toujours, sous ce riant ombrage,
De nos coeurs déterminer le choix.

Un Divertissement général termine la Pastorale.

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].